

SENEGAL

ABBE PATRICE MOR FAYE
DIOCESE DE THIES
DOYENNE DU BAOL

Avril 2015

www.kas.de/seneegal

La participation des jeunes au dialogue islamo-chrétien au Sénégal

Forum des jeunes sur le Dialogue islamo-chrétien, Diourbel, 27-28 mars 2015

Ce forum se tient à la veille de la Journée Mondiale de la Jeunesse célébrée cette d'année, dans le diocèse de Thiès, à Diourbel, ville à très forte majorité musulmane. Ce forum se tient aussi dans un contexte difficile où la religion est parfois instrumentalisée pour diviser les personnes et les sociétés. Des cas de destructions, d'attentats et de morts ont été déclarés être faits au nom de Dieu ! Sans compter les nombreux cas dans le passé et dans le présent proche où des croyants se sont tués entre eux comme de véritables possédés du diable. Ce forum, qui est organisé dans ce contexte pour des chrétiens et des musulmans et ici même à Diourbel, est à saluer et à encourager.

Je remercie les organisateurs de m'avoir invité à y participer en donnant une communication sur la participation des jeunes au dialogue islamo-chrétien au Sénégal. Si le dialogue concerne tout le monde, il concerne et interpelle les jeunes directement et particulièrement, vu leur nombre, leur place et leur rôle dans le pays. Je vais commencer le développement du thème par donner une définition générale et commentée du terme dialogue, en me servant de son étymologie grecque. Ensuite, je passerai de la généralité du dialogue au dialogue spécifiquement islamo-chrétien pour en arriver à la spécificité et à l'importance de la participation des jeunes, chrétiens et musulmans, au dit dialogue.

1- D'abord, la définition du terme de dialogue

La notion de dialogue renferme en elle-même l'idée de la dualité. Le dialogue, en effet, se fait entre deux à plusieurs personnes, entre deux à plusieurs groupes de personnes. Qu'il s'agisse de deux personnes ou de plusieurs personnes et de groupes de personnes, c'est d'un échange de paroles qu'il s'agit, avec un va-et-vient entre les interlocuteurs. Il ne s'agit donc pas d'un

monologue de moi à moi mais d'un partage de la parole entre Je et Tu, le JE et le TU pouvant être des personnes ou des groupes de personnes et même des communautés et des sociétés de grandes tailles.

Ce qui caractérise alors le dialogue, c'est cet aller-retour de la parole entre des interlocuteurs qui se parlent. Mais pour que leur échange de paroles soit dialogue authentique, il doit se faire de façon acceptable aux yeux de l'arbitre universel qu'est la raison qui se dit logos en grec. Le dialogue se définit donc en rapport avec la raison-logos et n'est acceptable que s'il se conforme aux exigences de cette raison qui dicte que le dialogue se fasse sans violence (ni verbale ni physique ni morale) et surtout sans cette déraisonnable attitude d'esprit qui conduit à traiter l'autre comme une chose qu'on traite et maltraite comme telle ou comme un ennemi à éliminer comme à la guerre.

Dialoguer, c'est reconnaître que l'autre est un humain comme moi et que je ne peux me réaliser pleinement et qu'il ne peut se réaliser pleinement que dans cette nécessaire relation Je-Tu, c'est-à-dire dans le passage (dia) obligé du dialogue : dia-logos. La notion de dialogue implique donc et appelle le respect mutuel et l'attitude de réceptivité et d'accueil par rapport à l'autre par le nécessaire détour duquel on se connaît soi-même et avec lequel on agit ensemble dans le but de s'enrichir mutuellement.

Ce qui nous amène à dire que, au fond, le dialogue est le vécu en paroles et en actes du recevoir et du donner (Cf. Léopold Sédar Senghor). En effet, lorsque nous acceptons de recevoir de l'autre et de donner à l'autre, nous traduisons en acte le dialogue qui ne peut se limiter à de simples paroles sans actes acceptables et recommandables par la raison-logos. Ainsi comme le recevoir et le

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

SENEGAL

ABBE PATRICE MOR FAYE

DIOCESE DE THIES

DOYENNE DU BAOL

donner, le dialogue se fait en paroles et en actes, comme cela se vérifie dans le dialogue de vie qui est une réalité au Sénégal, pays de la Téranga. Je ne voudrais pas aller plus loin sans préciser deux choses.

La première chose à préciser : Si le contexte actuel de la sous-région et du monde a été pour quelque chose dans l'idée et dans la décision d'organiser un forum comme celui-ci, il faut préciser que ce qui en réalité fonde et justifie finalement la tenue de ce forum est notre foi qui nous fait un devoir de dialoguer (Cf. *agere sequitur esse*) et non la peur devant le cours actuel ou futur des événements.

La deuxième chose à préciser : Il ne faut pas limiter le dialogue à son seul rapport avec la paix. Il y a d'autres rapports dont celui fondamental et fondateur avec la vérité sans laquelle il n'y a pas de paix véritable et durable. (Cf. Le dicton wolof : "Lu dul dëgg, du yagg : "ce qui n'est pas vrai ne durera pas). Or la vérité n'est ni à moi ni à toi mais elle est devant nous qui sommes appelés à aller ensemble à sa découverte (Cf. *A-lêtheia*, la vérité comme dévoilement, en grec). Si nous découvrons la vérité, alors nous nous connaissons comme étant des êtres de raison dont la pleine réalisation ne se trouve nulle part ailleurs que dans une conduite raisonnable, digne d'un être de raison.

Bref, toutes ces deux précisions ont été données pour dire que le dialogue doit être vu comme quelque chose de dicté par la raison et encore, pour nous croyants, par foi et non par la peur engendrée par le terrorisme croissant.

Après ces précisions, nous passons à présent au deuxième point qui va porter sur la spécificité du dialogue islamo-chrétien.

2- La spécificité du dialogue islamo-chrétien

Le dialogue islamo-chrétien est, en effet, une spécificité car il s'agit là d'un dialogue entre des adeptes de deux religions que sont l'Islam et le Christianisme. En effet, le forum qui vous rassemble ici depuis hier n'est pas un forum comme bien d'autres. C'est un forum de jeunes de deux religions qui ont certes des points de divergences indéniables mais qui ont aussi beaucoup de valeurs communes qu'elles doivent pouvoir protéger et promouvoir ensemble. Ce forum doit donc être vu comme un temps d'échanges fraternels entre des enfants d'Abraham qui est l'ancêtre commun aux musulmans et aux chrétiens.

Pour ce qui concerne les fils de l'Eglise, je peux dire que depuis le Concile Vatican II (qui s'est tenu dans la Cité du Vatican, à Rome, de 1962 à 1965), la position officielle et permanente de l'Eglise est l'appel au dialogue et à sa promotion. Et cet appel est en même temps un rappel doctrinal.

En effet, par la voix de son Magistère, l'Eglise ne cesse depuis lors d'enseigner que le dialogue n'est pas une simple recommandation mais est un devoir inhérent à la foi chrétienne. En clair, pour le chrétien, refuser le dialogue n'est rien d'autre que refuser son frère et se fermer à lui. Autrement dit, refuser le dialogue, c'est s'écarter du commandement sacro-saint de l'amour de Dieu qui est inséparable du commandement de l'amour du prochain.

Je vais me contenter de donner seulement deux citations pour illustrer la position officielle de l'Eglise par rapport au dialogue : l'une est tirée d'un texte du Concile Vatican II et l'autre de l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium* (La joie de l'Evangile) du Pape François, publiée le 24 novembre 2013.

1-La citation tirée de la Déclaration sur les relations de l'Eglise avec les religions non-chrétiennes du Concile Vatican II :

Si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté. *Nostra Aetate* n°3 (qui porte sur la religion musulmane).

En plus de cette partie du numéro 3 que je viens de vous lire, il peut être éclairant de préciser que dans le numéro 2, qui parle des diverses religions non-chrétiennes, la Déclaration appelle à la fois au dialogue et à la collaboration pour ainsi souligner la nécessité de lier parole et action dans le vécu du dialogue. Pour reprendre ses termes, la Déclaration exhorte à un dialogue fraternel et à une collaboration fraternelle, car nous avons le même Créateur et nous sommes tous des enfants d'Abraham, notre ancêtre dans la foi.

2-La citation tirée d'*Evangelii Gaudium* du Pape François, au numéro 250 :

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

SENEGAL

ABBE PATRICE MOR FAYE

DIOCESE DE THIES

DOYENNE DU BAOL

Ce dialogue interreligieux est une condition nécessaire pour la paix dans le monde, et par conséquent est un devoir pour les chrétiens, comme pour les autres communautés religieuses. Ce dialogue est, en premier lieu, une conversation sur la vie humaine, ou simplement, comme le proposent les Evêques de l'Inde, une "attitude d'ouverture envers eux, partageant leurs joies et leurs peines". Ainsi, nous apprenons à accepter les autres dans leur manière différente d'être, de penser et de s'exprimer. De cette manière, nous pourrions assumer ensemble le devoir de servir la justice et la paix, qui devra devenir un critère de base de tous les échanges.

Dans ce deuxième point de ma communication, j'ai voulu montrer la spécificité du dialogue entre les deux religions chrétienne et musulmane et j'ai brièvement donné et illustré l'enseignement officiel de l'Eglise sur le sujet. Je peux maintenant, dans le troisième et dernier point qui va suivre, vous partager ma réflexion sur la participation spécifique des jeunes au dialogue.

3- La participation spécifique des jeunes au dialogue islamo-chrétien

Je serai ici plus pragmatique et plus schématique. Je veux ici me faire plus concret en donnant des propositions de pistes d'actions que vous pourrez tout à l'heure compléter et approfondir en carrefours. Je situe la participation spécifique des jeunes dans leur engagement spécifique, concret, pensé et organisé, dans la gigantesque œuvre de protection et de promotion du dialogue chez eux les jeunes, chez les adultes et aussi chez les enfants. Bref, chez tous, partout et à tout moment. Comme m'y invite le sujet du forum, je me limite à votre participation de jeunes à l'édification et à la consolidation du vécu du dialogue entre vous jeunes, d'une part à l'intérieur de chaque religion et d'autre part envers les autres jeunes de l'autre religion. A ce propos, je donne les idées et pistes suivantes :

- Cultiver et entretenir "l'attitude d'ouverture" et d'accueil envers les autres de votre religion et envers les autres de l'autre religion
- Faire l'effort de connaître la foi et la pratique religieuse de l'autre : savoir vous poser des questions d'éclairage et de compréhension sur le sens des fêtes, des rites et des événements célébrés, en toute simplicité et dans le respect dû à toute religion

- Tenir aux visites, aux invitations à certaines occasions même sans grande importance car pour dialoguer, il faut être en présence, en interconnexion
- Aller de l'avant dans les échanges de vœux et de bons souhaits à l'occasion des fêtes et des événements religieux. Les médias peuvent y aider mais ils ne peuvent pas vous remplacer dans le rôle que vous avez à jouer. Par exemple, que le temps du jeûne musulman et celui du jeûne chrétien et d'autres événements religieux soient davantage vécus avec le soutien spirituel des uns et des autres, pour le bien du pays et de tous.
- Penser à organiser et à poser des actes concrets de solidarité et d'autres activités communes, inspirées par la foi et le patriotisme. Exemples : opérations de nettoyage, reboisement, sensibilisation sur la pollution sonore comme manque d'attention aux autres, conférences...
- Créer des moments, des jours de prière où musulmans et chrétiens puissent prier autour des mêmes intentions, si ce n'est pas au même lieu, au moins à la même date. Par exemple, le 1er janvier, s'entendre pour prier tous pour la paix au Sénégal et dans le monde. Ou encore le 4 avril, Fête de l'Indépendance, prier pour la paix et la prospérité du Pays.
- Chercher et poser des actes prophétiques qui condamnent l'injustice, la corruption, la violence, le terrorisme, etc. et qui, par contre, promeuvent des comportements de la civilisation de l'amour, la culture de la paix et le culte de la vérité et des valeurs.
- Bref, chercher et trouver ensemble des activités qui apprennent et éduquent à réagir en voyant en l'autre un frère à aimer et non un ennemi à anéantir par tous les moyens disponibles.

La situation actuelle du monde et même du pays interpelle tout le monde et toutes les institutions sociales : la famille, l'école, la politique, l'économie, sans oublier la religion dont vous et moi sommes des adeptes pratiquants. Il y a un grand défi à relever et le relever demande l'engagement des uns et des autres. Aujourd'hui, ce forum nous donne l'heureuse occasion de reprendre

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

SENEGAL

ABBE PATRICE MOR FAYE

DIOCESE DE THIES

DOYENNE DU BAOL

conscience du rôle important et irremplaçable que les jeunes ont à jouer dans le dialogue islamo-chrétien au Sénégal. Mais ils ne peuvent le faire adéquatement et efficacement que dans la conjonction et la mutualisation éclairées de leurs forces qui sont celles les plus fraîches de toute la nation.

C'est pourquoi, je vous dis, à vous jeunes : Jeunes chrétiens et musulmans, entendez l'appel de vos familles, de vos quartiers, de vos communes, de vos Département et Régions ! Entendez l'appel de la nation et du monde, celui de l'Islam et du christianisme et levez-vous, unissez-vous et mobilisez-vous pour l'œuvre gigantesque et jamais achevée du dialogue en général mais particulièrement du dialogue interreligieux islamo-chrétien. Les questions de carrefour que vous allez traiter ensemble tout à l'heure ont pour but de vous donner une occasion de vous asseoir entre chrétiens et musulmans pour voir ensemble ce que vous pouvez faire ensemble pour que le dialogue islamo-chrétien dont il est ici question soit encore plus vécu et plus promu par vous-mêmes et par les autres qui vous verront vivre. Et cela pour plus de vérité et de paix, pour plus de prospérité et de bonheur pour vous et pour tous, dans notre Sénégal d'aujourd'hui et de demain qui ne restera véritablement pays de la Téranga et de la paix que dans la mesure où il demeurera un pays où le dialogue est vécu en paroles et en actes.

Dieu merci, ce dialogue nécessaire pour la paix, comme l'a écrit le Pape François, nous est chaque jour plusieurs fois rappelé par les nombreuses formules de salutations dans nos différentes langues locales où la paix, qui est à donner et à recevoir, est souhaitée et demandée en étroit lien avec la santé globale qu'on ne peut avoir sans elle.

C'est cette paix que je demande à Dieu pour tous et que je demande à vous tous de prier pour notre pays, pour nous partenaires et pour le monde entier.